

VOYAGE A METZ LE DIMANCHE 10 JUILLET 2016

1. Sublime. Les tremblements du monde.

Dans le cadre de l'exposition Sublime. Les tremblements du monde consacrée à notre fascination pour le déchaînement de la nature et à l'éveil d'une conscience écologique dans la scène artistique depuis les années 1960, Tadashi Kawamata va réactiver l'une de ses œuvres magistrales, *Under The Water*, à l'échelle d'une des galeries du Centre Pompidou-Metz.

Une vague scélérate semble s'être abattue dans la galerie 2 du Centre Pompidou-Metz, charriant avec elle portes, fenêtres, chaises, fauteuils, tiroirs et tout élément se trouvant sur sa trajectoire... Cette puissante et ondulante lame de bois disparate et dense, suspendue au-dessus des têtes, crée un moment de sidération, saisissant le visiteur par sa dimension physique, spectaculaire et menaçante.

Réalisée à l'aide de matériaux de bois et de récupération, comme toutes les œuvres de l'artiste japonais, cette installation de Tadashi Kawamata est à la fois une réminiscence des catastrophes qui ont durement touché le Japon en mars 2011 et un hommage aux disparus. Frappé par le séisme le plus puissant de son histoire, le Japon a subi ensuite la réplique d'un tsunami dévastateur générant des vagues de près de quinze mètres de haut. Rapidement, les images amateurs ou professionnelles de cette crue meurtrière, qui a sévit également sur de nombreux littoraux du Pacifique, se sont répandues sur Internet et dans les médias, répétant jusqu'à la nausée ces images terrifiantes de vagues, charriant dans leur sillage tout ce qu'elles pouvaient emporter de débris et d'habitats.

Monument silencieux et figé aux quelques 20 000 Japonais disparus, cette installation aérienne, suspendue dans l'espace entre les deux vues sur la ville, génère une expérience de choc et fait éprouver furtivement au visiteur cette marée de décombres, l'anéantissement et le ciel fragmenté, constellé d'objets charriés, perçu par les victimes. Emportés au gré des courants, après la catastrophe, les débris ont rejoint les poubelles flottantes qui parsèment la surface des océans et ont pour certains, échoué quelques mois plus tard sur la côte ouest des États-Unis, emmenant avec eux, à l'autre bout du monde, petits poissons exotiques, coquillages et crabes.

Né en 1953 à Hokkaido au Japon, Tadashi Kawamata vit et travaille à Tokyo et à Paris. Son travail a fait l'objet de multiples présentations dans le monde entier au sein d'institutions telles que le Centre Pompidou, Paris, le HKW à Berlin, le Art Tower Mito, la Serpentine Gallery à Londres, la Art Pace Foundation for Contemporary Art à San Antonio, le MACBA à Barcelone ainsi que dans le cadre de nombreuses manifestations telles que la Biennale de Venise (1982), la documenta VIII et IX (1987-1992), la Biennale internationale de São Paulo (1987), la Biennale d'Art Contemporain de Lyon (1993), le Münster Skulptur Projekte (1997), la Biennale de Sydney (1998), la Biennale Art Focus à Jérusalem (1999) et la Biennale de Shanghai. En 1998, l'œuvre de Tadashi Kawamata avait été présentée au Frac Lorraine et à la Synagogue de Delme à travers l'exposition Les Chaises de traverse.

Commissariat :

Hélène Guenin, responsable du pôle Programmation au Centre Pompidou-Metz

Assistée par Eléonore Mialonier, chef de projet au Pôle Production, Centre Pompidou-Metz



Geert Goiris, Mammatus, 2010

Impression jet d'encre archival, 207 X 106 (81 1/2 X 63 in)

Edition de 5 + 1 ea

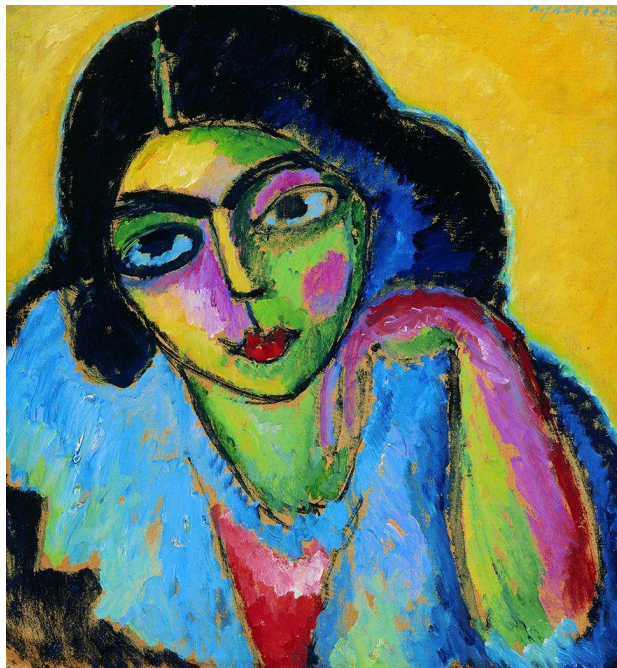
© Courtesy de l'artiste et Art : Concept, Paris

2. Entre deux horizons. Avant-gardes allemandes et françaises du Saarlandmuseum

Dans un esprit très européen, l'exposition propose un parcours faisant dialoguer, depuis l'impressionnisme, les scènes allemande et française. La réception artistique mutuelle témoigne ainsi, dans le sillon des préoccupations politico-diplomatique changeantes du XXe siècle, tout autant des influences croisées et de la fascination pour le voisin, que des interrogations et des inquiétudes face à lui. D'Auguste Renoir à Max Liebermann, d'André Derain à Ernst Ludwig Kirchner, en passant par Max Ernst, Vassily Kandinsky et Hans Hartung, l'exposition raconte aussi un moment de l'art et un moment de l'Histoire dans le regard des artistes.

Par-delà cette lecture historique, on peut également lire l'histoire d'un musée et de la vie de ses collections forgées par le choix et les acquisitions déterminants : en effet, à partir de 1952, époque où la Sarre fut tout d'abord, en tant qu'État autonome, placée sous tutelle française avant d'être réincorporée à la République Fédérale d'Allemagne, des toiles remarquables d'impressionnistes français mais aussi des œuvres-clés d'artistes expressionnistes, membres des collectifs Die Brücke et Der Blaue Reiter ont ainsi fait leur entrée dans la collection sarrebruckoise. Par ailleurs, cette dernière a connu un enrichissement considérable dans les années 1980 grâce à l'intégration de la collection Kohl-Weigand qui donne une vue d'ensemble hors pair de l'impressionnisme allemand.

Le Saarlandmuseum, institution muséale renommée dans l'Allemagne du Sud-Ouest, inaugurera à l'horizon 2017 la nouvelle aile de la Galerie d'art moderne.



Alexej von Jawlensky, *Schwarze Haare in gelbem Hintergrund* [Chevelure noire sur fond jaune], 1912 © Saarlandmuseum Saarbrücken, Stiftung Saarländischer Kulturbesitz



SARREGUEMINES

Le Musée de la Faïence

Le musée est installé dans les anciens appartements de Paul de Geiger, directeur des Faïenceries de Sarreguemines entre 1871 et 1914.

Le musée, mémoire de cette industrie qui a fait la renommée de la ville, possède de riches collections de céramiques, qui témoignent de la diversité des styles proposés par la faïencerie pour couvrir tous les goûts et besoins de sa clientèle en matière de décoration et d'arts de la table. Faïence, grès ou porcelaine, toute la gamme des produits céramiques est représentée.

La pièce la plus précieuse des collections du musée ? Sûrement l'ensemble formé par son jardin d'hiver, construit en 1880, et classé Monument historique.

Le musée abrite également une section d'archéologie qui rend compte de la vie du territoire à l'époque gallo-romaine.

